

CHAPITRE 1 – LA CROISSANCE ECONOMIQUE : L'AMELIORATION DU NIVEAU DE VIE

La croissance est le but recherché par toutes Nations, en effet elle procure un mieux vivre appelé niveau de vie (notion quantitative) et est qualifiée de développement.

Cependant, il y a tendance à des effets pervers avec l'exclusion, le stress et la destruction de l'environnement.

1 – Quelques définitions

La croissance se mesure par le **PIB**. Il est égal à la somme des valeurs ajoutées de toutes les unités de production sur un territoire. Le **PNB** est la somme des valeurs ajoutées des entreprises françaises de son territoire et à l'étranger.

Le **PIB en volume**, ou bien en euro constant ou bien réel est un PIB qui tient compte des variations de prix et corrigent donc l'inflation, c'est donc celui qu'on utilise.

Le **PIB en valeur** ou en euro courant ou PIB nominal ne détermine pas si l'augmentation vient d'un des prix ou d'une augmentation de la production.

Le **niveau de vie** est une notion quantitative mesurée par le revenu par tête. Celui-ci provient du revenu national et il est issu directement du montant du PIB. Le calcul du PIB est difficile à calculer, c'est simplement un indicateur (il ne prend pas en compte l'économie souterraine et le travail associatif). Dans les PED, il ne tient pas compte des travaux domestiques (ils produisent eux-mêmes comme ALI).

Les **modes de vie** sont une notion qualitative tenant compte de l'accès à la culture, à l'éducation, la santé, du temps de travail et de la protection sociale. Il a été créé un indice afin de compléter les indices quantitatifs.

2 – Intérêts et limites de la croissance

A long terme, la croissance **améliore les niveaux de vie et l'espérance de vie**. Elle crée la consommation de masse et limite la rareté économique (plus on produit, plus on limite la rareté).

A court terme, elle a un **effet stimulant sur l'investissement et l'emploi**. Elle améliore la productivité, augmentent les salaires et les marges des entreprises. D'autre part, elle contribue à la baisse des prix. Cependant elle n'assure pas une répartition équitable (allocation) et crée des dommages écologiques. On assiste à la surexploitation des niches minières et parfois à leur raréfaction.

Sur le plan social, elle se traduit par une **exigence de flexibilité** qui augmente la précarité du travail. De plus, la dérèglementation accentue les phénomènes. Ainsi en conclusion, les nations cherchent à passer du PIB au BIB (Bonheur Intérieur Brut).